Étude phylogénique au sein du genre *Bertiera* (Rubiaceae) en Afrique

conception et gestion de base de données des Rubiaceae au Cameroun

Par:

Charlemagne Nguembou Kamgang

Doctorant ph.D

Université de Yaoundé I (Cameroun)

& Université Libre de Bruxelles (Belgique)

Le genre Bertiera

- Ligneux à port variable (Herbacée, liane, arbrisseau et arbuste)
- > Inflorescences variables, pseudocapitules à thyrsiques.
- > Petites fleurs (< 25 mm de longueur & 2 mm de diamètre).
- Fruits, baies pluri-ovulaires, globuleux, succulentes, de 10 12 mm de diamètre, vert, bleu porcelaine, rouge à orangeâtre ou blanc à maturité.



Le genre Bertiera

- > Présent dans le sous bois des forêts primaires et secondaires.
- Distribution: Présent en Afrique et en Amérique Latine,
 60 espèces reconnues dans le monde (Govaert et al, 2006)
- ➤ En Afrique, confiné à la Région Guinéo Congolaise (White, 1979)
 - 43 espèces recensées.

Pourquoi réviser le genre Bertiera?

- ➤ Grande variabilité des ports et des inflorescences (Nguembou & al., 2003).
- ➤ Position taxonomique encore non résolu (Robbrecht & al., 1994; Robbrecht & Manen, 2006, Davis & al., 2007).
- ➤ Grande variabilité intraspécifique par rapport à la variation interspécifique (Robbrecht & al., 1994; Nguembou & al., 2003).
- Dernière Révision du genre (Wernham, 1912).

Objectifs de l'étude

Préciser la délimitation taxonomique au sein du genre Bertiera en Afrique sur base morphologique.

➤ Vérifier s'il existe une ou plusieurs lignées évolutives au sein du genre, retracer le schéma de l'évolution des taxons.

Objectifs de l'étude

➤ Identifier le ou les centres de diversité du genre en Afrique et expliquer les mécanismes de dispersion des taxons.

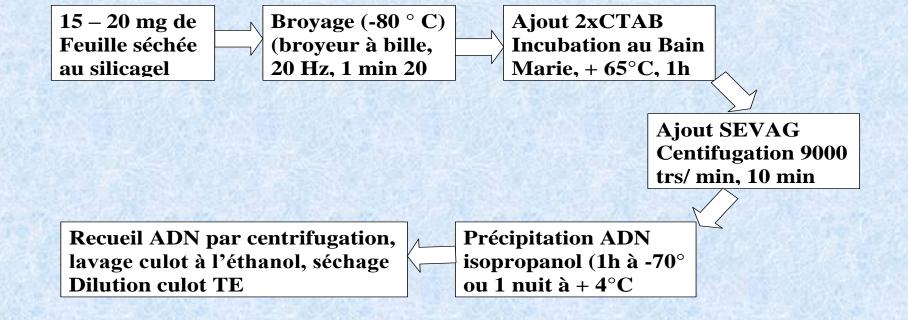
Déterminer si les facteurs écologiques ont un effet sur la morphologie des espèces et déterminer de quelle est la réponse des taxons à cette influence.

Méthodologie



> Extraction de l'ADN

M. Koffi Guillaume du Laboratoire d'Étho – Écologie Évolutive de l'ULB



Méthodologie

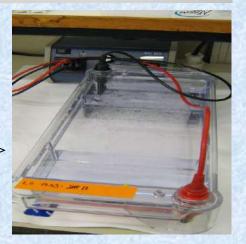
> Amplification de l'ADN

* La réaction d'amplification (PCR) en 40 cycles dans un thermocycleur PTC-100 (Bio-RAD) à partir des amorces \(\square\) universelles (Kress & al., 2005).

* La purification du produit PCR sur des colonnes à filtre.

* Vérification de la quantité d'ADN du produit purifié par électrophorèse sur gel d'agarose.





Méthodologie



> Séquençage de l'ADN

La lecture des séquences d'ADN opérée à l'aide d'une électrophorèse sur capillaire par un séquenceur de modèle ABI 3100 Applied Biosystems.

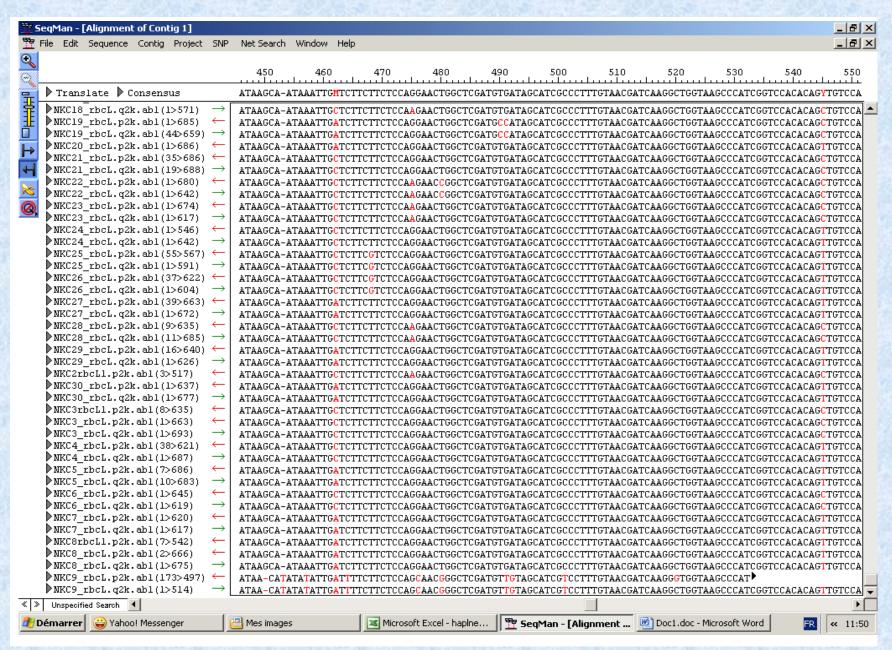
Résultats

➤ 30 échantillons en cours d'analyse, correspondant à 20 espèces et représentant 75% de la variabilité observée au sein du genre.

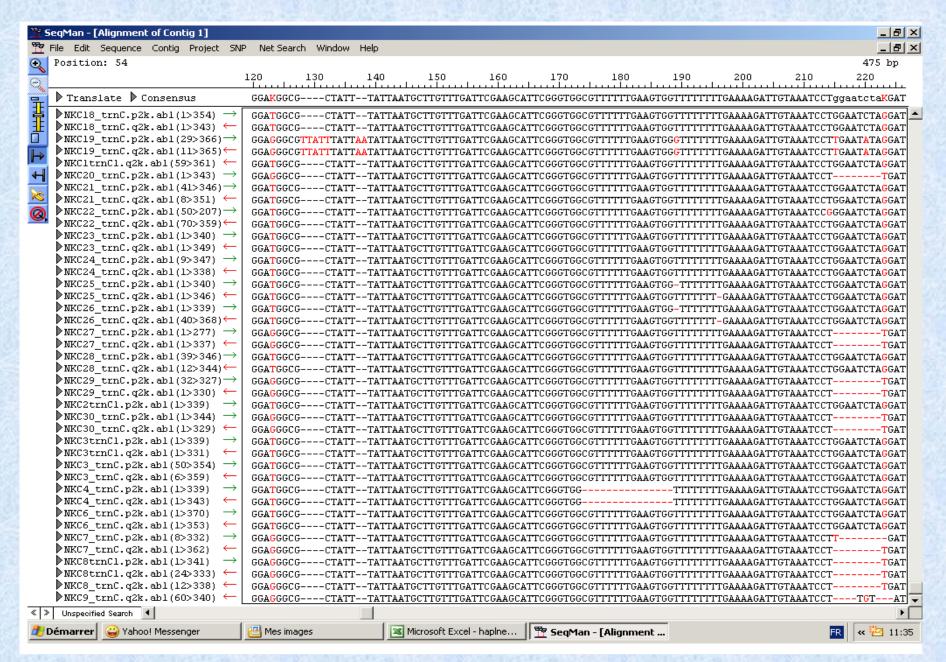
➤ 1 gène et cinq régions intergéniques testés (rbcL, psbA – trnH, psbM – trnD, rpl36 – infA –rps8, trnL – F et trnC – ycf6).

 \triangleright Amplification sans succès de trnL - F.

 \triangleright Séquençage avec succès du gène rbcL, psbA - trnH et trnC - ycf6.



Portion de séquence, en rouge les sites polymorphes pour le gène rbcL



Portion de séquence, en rouge les sites polymorphes pour le locus trnC

Intérêts du stage pour la taxonomie au Cameroun

- > Peu de taxonomistes au Cameroun.
 - 37 volumes de la flore du Cameroun, un seul écrit par un taxonomiste camerounais (les Araceae, Nyame Ntepe).
- ➤ Traitement partielle de la flore du Cameroun sur les Rubiaceae (Sonké et al.).
- ➤ Quasi inexistence d'étude phylogénique par des taxonomistes camerounais: *Rinorea* (Violaceae). (Achoundong et al., 2005).

Intérêts du stage pour la taxonomie au Cameroun

- > Collaboration scientifique:
 - * Contribution par collecte des spécimens.
 - * étude aspects écologiques comme compléments et/ou support aux résultats de phylogénie.
- > Enseignement:
 - * Élaboration d'un cours sur la Taxonomie et la phylogénie.

Conception et gestion d'une base de données des Rubiaceae au Cameroun

A suivre?

Remerciements

- Au point focal de la Belge «Global Taxonomy Initiative»
 .
- Au Prof Olivier Hardy et ses collaborateurs du Service d'Étho – Écologie Évolutive de l'ULB.
- Au Bureau des Relations Internationales de l'ULB.
- Au Prof Jean Lejoly du Laboratoire du Botanique systématique et de Phytosociologie de l'ULB.

